

Poète des poètes

Peut-être un peu moins anar qu'hier mais toujours aussi poète, Léo Ferré sera à Bienne le 22 septembre. En compagnie d'Apollinaire, Verlaine, Rimbaud, Baudelaire, Villon. Un tout nouveau spectacle!

L'Oreille-Art entame une saison ru-gissante avec le Grand Lion qui don-nera cet unique concert à l'aula de l'E-cole professionnelle, à 20 h 30. Une exclusivité pour toute la région, de Porrentruy à Neuchâtel, en passant

naliste laissant entendre qu'il prenait de la bouteille.

Poète des poètes

Il est comme ça, Léo Ferré: humble, magnifiquement humble quand il s'a-git de prêter sa voix et sa musique à des poètes... Apollinaire, Verlaine, Rimbaud, Baudelaire, Villon, Caussi-mon. Tel est l'objet de son nouveau spectacle où il ne chante qu'une ou deux chansons de son cru.

Mais indomptable aussi, inexplica-blement indomptable: le 9 juillet, à La Rochelle, dans le cadre des Francofo-lies, Nicole Croisille, Mama Béa, Ber-nard Lavilliers, Jacques Higelin et bien d'autres lui ont rendu hommage lors d'une soirée qui devait s'appeler «La fête à Léo». Ferré a refusé trou-vant que Léo faisait un peu trop «Léo-tard». En Suisse, il aurait sans doute invoqué le Léopard 2. Alors, c'est devenu «La fête à Ferré». Avec 70 musiciens et des chœurs exi-gés par Léo Ferré!

Langue universelle

Léo Ferré, ambassadeur de la langue française envers et contre tout, vient d'achever une tournée au Japon. Il nourrit des projets pour la Chine et a obtenu de véritables triomphes en Al-

lemagne, en Pologne. Etonnant? Même pas! Pour Léo Ferré, la musique est une langue universelle. Et de souli-gner qu'au Japon, il a eu l'impression que le public comprenait ses paroles.

Poète... vos papiers

Léo Ferré qui a monté sa propre im-primerie en Toscane où il demeure, vient également de faire l'objet d'un livre, «La mémoire et le temps», de Jacques Layani (éd. Seghers-Paroles et musique).

«Du bon travail», commente sobre-ment Léo Ferré. Il préfère évoquer son fils de 17 ans «qui parle à la mort, à Baudelaire, à Rimbaud»; invoquer également ses rencontres: André Bre-ton, Sartre ou parler amour et liberté.

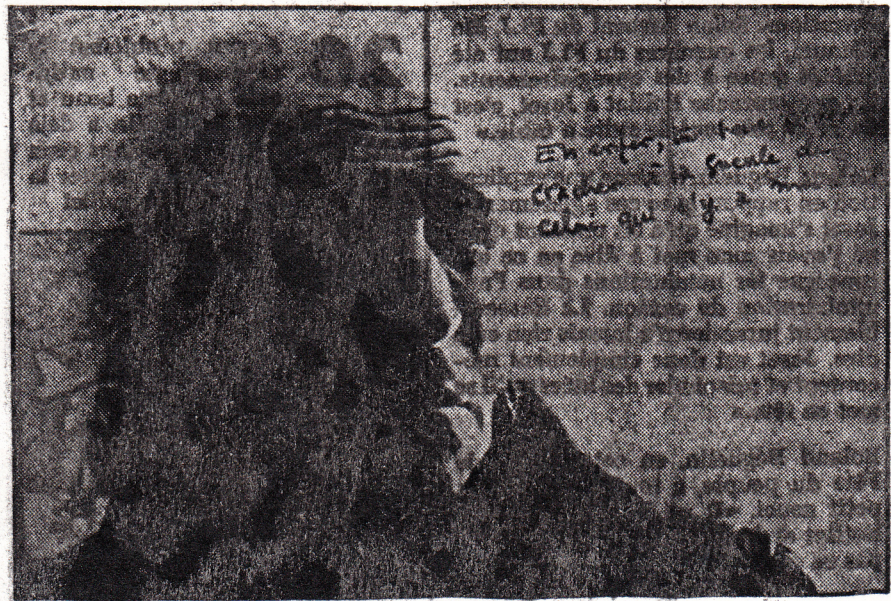
Enfin, «liberté» est un mot bien em-phatique pour Ferré. Dans une inter-view accordée au magazine «Paroles et musique», il conclut ainsi: «La seule chose qui me tienne debout, c'est que je n'ai jamais rien demandé à per-sonne. Voilà. Je ne me suis pas forcé à ça. C'est mon tempérament.» C. F.

CATHERINE FAVRE

par La Chaux-de-Fonds! La location est d'ores et déjà ouverte chez Plexus, rue Centrale 40, Evard, rue du Marché 34, ainsi qu'à Lollypop Neuchâtel, rue des Moulins 29 ou par téléphone 032/ 23 25 01.

La cote

Si l'on dit que Léo Ferré a 71 ans, qu'il vient de créer un spectacle, d'enregis-trer un nouveau disque double, d'exé-cuter une tournée au Japon, d'être l'objet d'un livre et d'une soirée ex-ceptionnelle à La Rochelle, on man-que de tact. On insinue que c'est drôle-ment bien pour son âge. Une phrase réservée aux gosses et aux croulants. Et, Léo Ferré n'a pas d'âge. Hors mode, il l'a toujours été; hors du temps, il le restera. Ce qui ne l'a d'ailleurs nullement em-pêché d'enregistrer trois disques d'af-filée («L'imaginaire», «Le bateau ivre», «Ludwig») pour défier un jour-



Sa voix et sa musique au service des poètes.